

JEUDI DE LA XXIXÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : Rm 6, 19-23

Frères, j'emploie un langage humain, adapté à votre faiblesse. Vous aviez mis les membres de votre corps au service de l'impureté et du désordre, ce qui mène au désordre ; de la même manière, mettez-les à présent au service de la justice, ce qui mène à la sainteté. Quand vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres par rapport aux exigences de la justice. Qu'avez-vous récolté alors, à commettre des actes dont vous avez honte maintenant ? En effet, ces actes-là aboutissent à la mort. Mais maintenant que vous avez été libérés du péché et que vous êtes devenus les esclaves de Dieu, vous récoltez ce qui mène à la sainteté, et cela aboutit à la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Psaume 1, 1-2, 3, 4.6

R/ *Heureux est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur.*

- Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, ne siège pas avec ceux qui ricanent, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !
- Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps, et jamais son feuillage ne meurt ; tout ce qu'il entreprend réussira. Tel n'est pas le sort des méchants.
- Mais ils sont comme la paille balayée par le vent. Le Seigneur connaît le chemin des justes, mais le chemin des méchants se perdra.

Evangelie : Lc 12, 49-53

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeaupillé, jeudi 22 octobre 2015

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois. » Les paroles de Jésus aujourd'hui sont bien inquiétantes. N'y a-t-il pas assez de divisions sur la terre, pour qu'Il veuille encore en ajouter ? Ce feu qu'Il désire tant allumer, est-il celui de la guerre avec son lot de désolations ?

Heureusement non ! Ce feu qu'Il est venu allumer, ce baptême par lequel Il est passé, c'est le mystère de l'amour, de la charité. Ce brasier n'est pas destructeur dans le sens négatif que nous craignons, mais il est bien purifiant, transformant en lui-même tout ce qu'il atteint, sans laisser de place à l'humidité : tout doit partir en fumée. Jésus a allumé ce feu sur la terre, et si Son désir est qu'il brûle tous les cœurs, il se heurte de fait au mystère de la liberté de chacun. Saint Paul nous rappelait, dans la première lecture, ces deux règnes incompatibles : le règne de Dieu dans la justice, et le règne du désordre dans le péché. Il y a dans le cœur de chacun une lutte, sans cesse à renouveler, pour que le Seigneur y règne en vérité, pour que Son feu puisse y brûler.

La famille que Jésus constitue, l'Église, transcende les lieux et les époques, tous les hommes sont invités à y entrer ; et pourtant il n'est pas rare, nous en connaissons peut-être personnellement des exemples, que la foi en Jésus fasse surgir des dissensions, au sein même d'une famille humaine, entre fils et père, entre mère et fille, comme Jésus le décrit. Ce n'est qu'au terme de l'histoire que l'Église entrera dans la pleine paix de Dieu ; l'unité du genre humain qui se réalise dans l'Église ne sera atteinte que dans la gloire du Ciel. Tout au long de son cheminement terrestre, tout en étant signe d'unité l'Église restera en butte aux contradictions, et cause de divisions. Car la tendance naturelle aux hommes, ici-bas, c'est le désordre, c'est l'attrait vers le péché, vers ce qui est facile, reluisant ; cela cohabite avec un désir, une attente de Dieu, dans le fond de chaque cœur : et nous prions pour que ce soit ce désir, cette étincelle qui se développe finalement pour une multitude.

En célébrant l'Eucharistie, nous sommes plongés directement dans ce brasier, ce feu éternel et puissant qu'est le Cœur de Jésus. Permettons-lui de purifier dans notre cœur tous ces recoins où le péché est encore tapi, où notre faiblesse nous domine encore. Avec le feu de Son amour, qu'Il nous apporte déjà Sa paix et Sa joie, et la dose de courage dont nous avons besoin pour vivre ce jour dans la fidélité à Sa volonté. Oui, pour que Sa volonté s'accomplisse, qu'Il nous donne Sa paix, et qu'Il nous fasse sentir la joie de Sa douce présence – cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +